

Théâtre du Rond-Point



Perthus

de **Jean-Marie Besset**

mise en scène
Gilbert Désveaux

avec
**Alain Marcel, Jean-Paul Muel
Robin Causse, Jonathan Drillet**

9 septembre – 26 octobre, 21h

dimanche, 15h30 – relâche les lundis et le 14 septembre

générales de presse

9, 10, 11, 12, 13 septembre à 21h

service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 / helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 / carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Notes

Lorsque Jean-Marie Besset me donne à lire une nouvelle pièce, c'est souvent sous une forme inachevée. Une idée, un souvenir ou un sentiment l'obsèdent. D'autres s'y ajoutent. Il rumine. Puis achève de coucher sur le papier une histoire originale où autofiction et fiction se mélangent.

Démêler les fils de l'inspiration ne m'intéresse pas forcément. En revanche, je retiens l'ancrage temporel et géographique de la pièce. C'est-à-dire une période (les années 70 de VGE...) quand Paul a seize – dix-sept ans et un lieu (la petite ville du Midi...) où il vit avec ses parents. Car même si l'auteur ne date pas sa pièce, une saveur nostalgique s'en dégage.

J'ai tout de suite été séduit par cette exploration d'un territoire différent de celui parcouru dans ses autres pièces. Quitter la capitale avec ses individus cultivés et sophistiqués. Revenir à un âge des possibles et dans un lieu marqué à jamais par la mémoire de l'enfance.

Car Paul porte en lui les promesses d'une âme sensible. Encore lycéen mais déjà conscient de sa passion pour la littérature. Encore sous la coupe d'une mère aimante mais déjà capable de formuler son amour pour un garçon de son âge.

Jean-Louis est un modèle qui reviendra à d'autres âges dans d'autres pièces de Jean-Marie Besset. On pense au Louis-Arnaud de *Grande École*, au Philippe de *Ce qui arrive et ce qu'on attend*. C'est l'ami absolu avec qui l'amitié ne se transforme pas forcément en amour.

Et puis, il y a la présence tutélaire des mères qui compensent l'absence fréquente des pères. Ce sont elles qui tiennent la maison et tirent leurs garçons vers le haut. Vivre par procuration à travers leurs fils ne les alarme pas. Et puisque les pères sont tellement occupés ailleurs...

Dans cette histoire à quatre il n'y a finalement qu'un seul couple qui se forme. Celui des deux mères qui vont se découvrir amies pour la vie. Les deux garçons sont trop bousculés pour être ensemble. Surtout, Paul a déjà de redoutables rivales, à commencer par la mère de Jean-Louis qui se méfie de cet étrange animal, l'ami de son fils...

GILBERT DÉSVEAUX
FEVRIER 2008

Entretien

Les pères sont terriblement absents dans *Perthus*. Que signifie cette absence, presque cette démission des pères ?

Jean-Marie Besset : Cela m'intéressait d'écrire une pièce sur des mères conquérantes. Délaisées par leurs maris, elles projettent leurs ambitions sur leurs enfants. Cela me permettait de ce fait d'explorer le rapport fils/mère. Cela me plaisait d'imaginer qu'un garçon tombe amoureux d'un autre garçon et que, à cause de cela, leurs mères se rencontrent et qu'elles deviennent amies. Et que leur amitié perdure alors que les deux garçons, eux, se sont perdus de vue.

Le fait que l'amour qu'un des garçons porte à l'autre n'est pas partagé joue aussi un rôle important dans la pièce...

Jean-Marie Besset : Il y a une dimension tragique. Selon une statistique du Ministère de la Santé, 50% des jeunes qui se suicident aujourd'hui le feraient parce qu'ils sont homosexuels. Dans la pièce, le garçon ne se suicide pas, mais il y a cette violence induite qu'il fait supporter à l'autre. Chez les jeunes homosexuels, il y a un manque de modèles, de figures héroïques, il n'y a pas de référent. Cette absence de référent et l'homophobie sont causes de suicide. La pièce se déroule en province dans une petite ville aux pieds des Pyrénées. Les deux garçons se distinguent par leurs aptitudes, ce sont des élèves brillants promis à un bel avenir. Leurs mères leur ont donné beaucoup d'amour. Or il est très important d'avoir été aimé quand on est enfant. C'est l'amour qui nous arme pour le restant de notre vie adulte.

Gilbert Désveaux : La pièce démarre au début de l'année scolaire. Un nouvel élève arrive qui fascine d'emblée le héros. Entre eux s'instaure une relation très forte, ils sont en compétition sur le plan de la scolarité. Il y a ce déséquilibre parce que l'un est amoureux de l'autre, mais cela n'apparaît pas tout de suite. Le titre de la pièce, *Perthus*, évoque l'idée de passage - le col du Perthus dans Pyrénées qui relie la France et l'Espagne. C'est aussi bien sûr le passage à l'âge adulte. À la fin de l'année scolaire, ils partiront poursuivre leurs études à Paris. C'est une année pleine de dangers.

Les deux mères sont jouées par des hommes. Pourquoi ?

Gilbert Désveaux : Nous avons fait une première lecture avec deux actrices dans le rôle des mères. Cela paraissait un peu trop sage. Alors on a essayé, pour voir, ce que cela donnerait avec des hommes et ça a très bien fonctionné à notre grand étonnement. Il y a une dimension presque explosive, décalée, liée au fait que ce soient des acteurs masculins qui assument le rôle de ces mères qui sont aussi un peu des pères vu que ces derniers ne sont jamais là.

Jean-Marie Besset : Cette interprétation souligne à la fois la comédie et le drame des situations. Plus profondément, elle renforce l'idée, présente dans le texte, que ces femmes sont ce que la psychanalyse désignerait comme des « mères phalliques ». Des mères qui court-circuitent le chemin entre le père et le fils, qui l'entravent, qui le bloquent pour occuper la totalité du champ affectif.

Jean-Marie Besset

Né à Carcassonne, Jean-Marie Besset passe son enfance et son adolescence dans la petite ville de Limoux jusqu'à son baccalauréat. Diplômé de sciences économiques (ESSEC, 1981) et d'études politiques (IEP de Paris, 1984), il partage de 1986 à 1998 son temps entre New York, où il écrit, et la France, où ses pièces sont jouées. En 1999-2000, il est, auprès de Laura Pels, directeur délégué du Théâtre de l'Atelier. En 2001, il est élu au Conseil d'Administration de la SACD. Depuis 2002, il fait partie du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.

Depuis 1995, au sein de la compagnie BCDV, fondée avec Gilbert Désveaux, il intervient dans ses spectacles à titres divers (auteur, adaptateur, metteur en scène, interprète). À partir de l'été 2000, la compagnie BCDV Théâtre anime un nouveau festival de création en Languedoc, NAVA (Nouveaux Auteurs dans la Vallée de l'Aude)

Nommé dix fois aux « Molières » (six fois comme « Meilleur auteur » et quatre comme « Meilleur Adaptateur »), il est lauréat du Syndicat National de la Critique Dramatique (1993), Prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD (1993), Chevalier (1995), puis Officier (2002) des Arts et Lettres, Prix du Jeune Théâtre puis Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française (1998 et 2005).

Il est l'auteur de : *Villa Luco* (1984), *La Fonction* (1985), *Fête Foreign* (1986), *Ce qui arrive et ce qu'on attend* (1988), *Grande École* (1990), *Marie Hasparren* (1992), *Un cœur français* (1995), *Baron* (1997), *Commentaire d'amour* (1998), *L'École de New York* (2000), *Rue de Babylone* (2002), *Les Grecs* (2003), *RER* (2005), *Perthus* (2007), *Un couple idéal* (2008).

Il a également adapté : *Le Bonheur des autres* (Michaël Frayn ; 1988), *Le Malin Plaisir* (David Hare ; 1989 ; Théâtre De L'atelier 2000), *Moulins à paroles* (Alan Bennett ; 1990 ; avec Annie Girardot, Tsilla Chelton 2001), *Quelque chose dans l'air* (*Hay Fever* de Noël Coward ; 1991), *La Nourriture du feu* (Jon Robin Baitz ; 1992), *Danser à Lughnasa* (Brian Friel ; 1992), *Oncle Paul* (Austin Pendleton ; 1995), *Arcadia* (Tom Stoppard ; 1995 ; Comédie Française 1998), *Un tramway nommé Désir* (Tennessee Williams ; 1997 ; avec Caroline Cellier), *La Divine Miss V.* (Mary Louise Wilson et Mark Hampton ; 1997), *Le Bel Air de Londres* (Dion Boucicault ; 1998, Avec Robert Hirsch), *Copenhague* (Michaël Frayn ; 1998. Molière 1999 Meilleur Adaptateur), *Outrage aux mœurs* (Moisés Kaufman ; 2000), *L'Invention de l'amour* (Tom Stoppard ; 2001), *Tokyo Bar* (T. Williams, 2002), *Trois jours de pluie* (Richard Greenberg, 2002), *Van Gogh à Londres* (Nicholas Wright, 2003), *À la folie pas du tout* (Edward Albee, 2004), *Un cheval* (Christophe Donner, 2005), *Cite Radieuse* (Conor Mcpherson, 2006), *Thomas Chagrin* (Will Eno, 2006), *Une souris verte* (Douglas C. Beane, 2007).

En collaboration avec l'auteur américain Mark O'Donnell, il a adapté en anglais *La Puce à l'oreille* (*A flea in her ear*) de Georges Feydeau (Roundabout Theatre, New York, février-mai 1998).

Pour le cinéma, il a signé le scénario original du film d'Ismael Merchant, *La Propriétaire*, avec Jeanne Moreau. Il a également développé plusieurs scénarios à partir de ses pièces, dont *Grande école*, réalisé par Robert Salis (2004), et *RER* avec André Téchiné (projet 2008).

Gilbert Désveaux

De 1986 à 1988, il suit une formation d'art dramatique chez Véra Gregh et Claude Afaure qui avaient repris le cours de Tania Balachova.

En 1993, il crée sa compagnie, avec la volonté de présenter en priorité des textes inédits d'auteurs contemporains.

En 2000, associé à Jean-Marie Besset, ils inventent un festival de Théâtre annuel basé dans la région de Limoux : NAVA (Nouveaux Auteurs dans la Vallée de l'Aude), dont la neuvième édition est en préparation pour l'été 2008.

Acteur, Gilbert Désveaux a été dirigé au Théâtre par Jean Gillibert, Francis Frappat, Éric Auvray, Jacques Rosner, Patrice Kerbrat... et joué Fédor Dostoïevski (*Les Démons*), Jura Soyfer (*Astoria*), Nathalie Sarraute (*Pour un oui ou pour un non*), Jean-Marie Besset (*Grande École, Marie Hasparren et Un Cheval*)...

Producteur, Gilbert Désveaux a participé à plusieurs aventures théâtrales : *Le Bel Air de Londres* avec Robert Hirsch au Théâtre de la Porte Saint-Martin, *Copenhague* de Michael Frayn au Théâtre Montparnasse, *Outrages aux mœurs, Les Trois Procès d'Oscar Wilde* de Moïses Kaufman au Théâtre 14.

Entre 2000 et 2005, il signe avec Jean-Marie Besset plusieurs mises en scène : *Commentaire d'amour* et *Baron* de Jean-Marie Besset au Théâtre Tristan Bernard, *Le Jour du destin* de Michel Del Castillo au Théâtre Montparnasse, *Oncle Paul* d'Austin Pendleton au Théâtre du Rond-Point, *Trois Jours de pluie* de Richard Greenberg au Théâtre de l'Atelier.

En 2006, il met en scène *Les Grecs* de Jean-Marie Besset au Petit Montparnasse et *Un cheval* de Jean-Marie Besset d'après un roman de Christophe Donner à la Pépinière Opéra.

Après avoir produit deux spectacles composés de monologues d'Alan Bennett (l'un avec Annie Girardot, l'autre avec Maïa Simon et Jean-Paul Muel) à la Maison de la Poésie et au Petit Montparnasse, il continue l'exploration de cette œuvre en réalisant un pilote pour la télévision à partir de *Nuits dans les jardins d'Espagne* avec Claire Nadeau.

En 2007, il dirige Robert Plagnol dans *Thomas Chagrin* de Will Eno à la Manufacture des Abbesses.

Alain Marcel

Élève d'Antoine Vitez au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, Alain Marcel y réalise en 1975 sa première mise en scène.

D'abord comédien, on le verra de 1975 à 1985 dans un certain nombre de films, dramatiques et spectacles du théâtre privé parisien.

De 1978 à 1983, il écrit, compose et co-interprète deux spectacles musicaux totalisant plus de 550 représentations : *Essayez donc nos pédalos* et *Rayon Femmes Fortes*.

En 1983, Hugues Gall, lui propose, à l'Opéra de Genève, sa première mise en scène lyrique, *Le Barbier de Séville*. Suivront : *L'Italienne à Alger*, *La Vie parisienne*, *Les Brigands*, *L'Élixir d'amour*, *Don Pasquale*, *Le Mariage secret*, *Le Directeur de théâtre*, *Falstaff*, *Le Roi d'Ys*, *Les Aventures du Roi Pausole*...

En 1985, il crée sa propre adaptation bilingue des *Mariés de la Tour Eiffel* de Jean Cocteau (Groupe des Six) à l'occasion de l'inauguration du Florence Gould Hall, auditorium de l'Institut Français de New York.

Par ailleurs, il adapte et met en scène trois comédies musicales américaines, *La Petite Boutique des horreurs* au Théâtre Déjazet et à la Porte Saint-Martin, *Peter Pan* au Casino de Paris et *Kiss me Kate* au Théâtre Mogador, spectacles réunissant six nominations aux Molières et aux Victoires de la Musique.

Toujours issues de Broadway, suivront au théâtre *My Fair Lady* d'Alan Lerner à l'Opéra Royal de Wallonie et *La Cage aux folles* de Jerry Herman à Mogador et, à l'écran, la version longue de *La Belle et la Bête*, ainsi que la comédie musicale *Annie*.

Alain Marcel a également adapté *L'Opéra de Quat'Sous* de Brecht et Weill. Il travaille régulièrement sur les « standards » du *musical* anglo-saxon.

En mars 2004, on a pu voir à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, sa création musicale : *Le Paris d'Aziz et Mamadou*. Il termine l'écriture de son nouveau spectacle musical pour lequel il a reçu une bourse d'écriture de Beaumarchais, *L'Opéra de Sarah*, présenté en avant-première au Théâtre du Donjon de Pithiviers, au Théâtres des Mathurins et au festival NAVA.

Jean-Paul Muel

Jean-Paul Muel débute au Café-Théâtre en 1970 avec *Voltaire's Folies* de Jean-François Prévand. De 1971 à 1975, il participe à tous les spectacles du Grand Magic Circus de Jérôme Savary, qu'il retrouve en 1983 à Mogador pour *Cyrano de Bergerac* (Ragueneau).

Comédien éclectique, il aborde depuis 1976 aussi bien le répertoire classique que contemporain. Il est Blazius de *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset et le Capitaine de *Woyzeck* de Georg Büchner. Au côté de Jacques Weber il est Orgon du *Tartuffe* de Molière et au Théâtre de l'Atelier, Furius dans *Conversations dans le Loir et Cher* de Paul Claudel. Il crée les pièces d'auteurs contemporains : Jean-Pierre Bisson avec *Sarcelles sur Mer*, Jean-Michel Ribes avec *Dieu le veut*, *Omphalos Hôtel* et *Jacky Paradis*, Loleh Bellon *L'une et l'autre*, Jean-Louis Bourdon *Derrière les collines*, Alan Bennett *Mad(e) in England*. On le voit dans *Rumeurs* de Neil Simon mise en scène de Pierre Mondy. En 2002, il est dans *Turcaret* de René Lesage mis en scène par Gérard Desarthe. En 2003, au Théâtre Antoine, dans *À chacun sa vérité* de Pirandello mis en scène par Bernard Murat. En 2004, il a été Kiki la Doucette, le siamois de Colette, dans *Dialogues de bêtes* aux Bouffes Parisiens. À l'été 2005, il est la Mère Ubu dans *Ubu Roi* de Jarry au Théâtre du Peuple de Bussang mise en scène de Pierre Guillois. Il joue actuellement *Good Canary* de Zach Helm sous la direction de John Malkovich.

Il aborde le théâtre musical avec les spectacles d'Alain Marcel : *Essayez donc nos pédalos* (1980), *Rayons Femmes Fortes* (1984) et dans la comédie musicale américaine *La petite boutique des horreurs* (1987). On l'a également vu dans des productions lyriques - notamment *La Périchole* mise en scène par Jérôme Savary.

Jean-Paul Muel a participé à plus de cinquante films de cinéma et de télévision sous la direction notamment de Jacques Rouffio, Francis Girod, Jean-Maris Poiré, Joël Seria, Didier Grousset, Gérard Vergez, Philomène Esposito, Jean-Louis Bertuccelli, Stéphane Clavier et dernièrement avec Olivier Dahan pour *La Môme*.

Jean-Paul Muel a mis en scène *Idéal fleurs* de Michel Jourdheuil (1994), *La Quarantaine rugissante* de Josiane Pinson (1999), *La Dernière Année* de Philippe Vilain (2001). En 2005, il met en espace *Les Pieds devant* de Stéphane Guérin avec Micheline Presle et Claire Nadeau dans le cadre du Festival NAVA ; en 2006, *Divins Divans* d'Eva Darlan et Sophie Daquin au Théâtre des Mathurins.

En septembre - octobre 2008, il dirige Claire Nadeau dans *La Divine Miss V.* au Théâtre du Rond Point.

Robin Causse

Formé notamment à l'Opéra Junior Montpellier et au Cours d'Improvisation de Julien Masdoua à Montpellier, Robin Causse joue au théâtre dans *Oh ! Ma Solange, comment t'écrire...* de Noëlle Renaude par la compagnie Les Thélémites, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière mise en scène par Corinne Lebovici-Neel et dans plusieurs mises en scène de Dorothee Caby, *La Belle et la Bête chantent le blues* de I. Chanut, *L'Âme artiste* de Eduardo Manet et *Antigone* de Jean Anouilh. Il participe à de nombreux matchs d'improvisation. Il fait partie des chœurs dans l'opéra *Les Trois Énigmes* de Detlev Glanert, dirigé par Franck Widmaier.

Il participe aux courts-métrages *Addicted* de Dave et Cédric Decottignies, *C'est Dur* de Cyril Bron, *Nous ne sommes pas des anges* de Cyril Bron, *Trois rendez-vous* de Patrick Ortega et *Prostitution(s)* d'Étienne Faure.

Il apparaît à la télévision dans *MSS - Mission Sportive Secrète* de Stéphane Marelli, *Heidi* (épisode 10 et 17) de Pierre-Antoine Hiroz et Anne Deluz, *Déjà Vu* (épisode 17) d'Alain Rudaz, *Le maître qui laissait les enfants rêver* de Daniel Losset, *Le Temps des secrets, le temps des amours* de Thierry Chabert, *Mafiosa* de Louis Choquette.

Jonathan Drillet

Après des études de lettres en hypokhâgne et d'histoire de l'Art à l'École du Louvre, il suit les cours du Conservatoire du 20^{ème} arrondissement de Paris. Parallèlement à ses études, il travaille avec Christophe Honoré pour la télévision et pour le théâtre.

Avec la compagnie américaine Moving Theater, dirigée par les chorégraphes Ryan Kelly et Brennan Gerard, il participe à divers spectacles et performances (New York et Paris). Il danse également chez le chorégraphe allemand Raimund Hoghe, dans *Young people old voices*.

Il travaille pour le collectif Lumière d'août (*Façades* et *Plomb laurier crabe*, mis en scène par Alexis Fichet). Enfin il participe régulièrement à des lectures, pour France Culture (Ateliers de création radiophonique), pour le collectif belge Behoud de Begeerte à l'Opéra Bastille ou avec Lumière d'août pour le dernier Festival d'Avignon.

toute la programmation septembre - octobre 2008

DU CRISTAL A LA FUMEE

de **Jacques Attali**
mise en scène **Daniel Mesguich**
salle Renaud-Barrault
16 – 28 septembre, 20h30

LE CIRQUE INVISIBLE

de et avec **Victoria Chaplin**
et **Jean-Baptiste Thierrée**
salle Renaud-Barrault
7 octobre – 30 novembre, 21h

LES DIABLOGUES

de **Roland Dubillard**
mise en scène **Anne Bourgeois**
avec **Jacques Gamblin**
et **François Morel**
salle Renaud-Barrault
15 octobre – 7 décembre, 18h30

PERTHUS

de **Jean-Marie Besset**
mise en scène **Gilbert Désveaux**
avec **Alain Marcel, Jean-Paul Muel**
Robin Causse, Jonathan Drillet
salle Jean Tardieu
9 septembre – 26 octobre, 21h

LA DIVINE MISS V.

(FULL GALLOP)

de **Mark Hampton** et **Mary Louise Wilson**
mise en scène **Jean-Paul Muel**
avec **Claire Nadeau**
salle Jean Tardieu
17 septembre – 26 octobre, 18h30

LA FERME DES CONCOMBRES

THE CUCUMBER FARM

de et avec **Patrick Robine**
accompagné de **Jean-Michel Ribes**
salle Roland Topor
6 septembre – 12 octobre, 20h30

MICROFICTIONS

100 COMEDIENS POUR 100 MICROFICTIONS / NUIT BLANCHE 2008

de **Régis Jauffret**, mise en scène **Valéry Warnotte** et **Charlie Windelschmidt**

salle Renaud-Barrault / 4 octobre, 17h-2h du matin

Théâtre du Rond-Point

accès 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées
Clemenceau (ligne 1 et 13) **bus** 28, 42, 73, 80, 83, 93
parking au 18 avenue des Champs-Élysées
librairie 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44

www.theatredurondpoint.fr > presse et tournées > dossiers de presse

